

Sacha 9/7/19

Les coasters par Stéphane Trottier
et Nicholas-Alexandre Tremblay 2018.

Je recommanderais ce film parce-que
ça permettait de découvrir une autre
partie du Québec qui est la Basse Côte-Nord.
J'ai vraiment aimé les images de la nature
pris par drone. J'ai aussi aimé de voir
les personnes de les village profiter de la
nature comme la pêche, la chasse, voyager
par ski-Doos parmi beaucoup d'autre.

J'ai apprécié le film et de entendre
certain commentaires par le cinéaste
qui ma permis de découvrir les efforts
derrière un film comme coasters.

Merci !

LES COASTERS

Je trouve que le titre est bien choisi. Les réalisateurs ont fait un bon film avec les moyens qu'il avait et le temps qu'il avait aussi le budget qui n'est jamais assez gros. Le film n'est pas trop court on a le temps de l'apprécier. Le sujet du film est intéressant la population des villages mise sur l'autoroute pour leurs sucreries qui malheureusement va peut-être arriver trop tard pour quelques villages. Les producteurs ne se sont pas attardés sur les choses simples, comme bien souvent c'est ce qui fait que cela donne un bon film. J'espère que l'autoroute ne leurs apportera pas trop de problème, pour les jeunes qui ont l'air heureux pour le moment.

Les ont tous hâte quand la route blanche arrive ils font des Carnovales, des games de Hockey ^{Harvey}

Le fameux Gouvernement devrait les aider
encore plus ils ont les moyens l'orgue
un député est reçu par les enfants des
villages cela veut tout dire. je crois qu'il
est parti vite débarrassé. Mais je souhaite
bonne chance à ces gens. ils en auront
besoin si il se fait sur notre cher gouvernement
je suis content d'avoir vu ce film.

BRavo AUX 2 REALISATEURS

J'ai hâte d'avoir des nouvelles de ces villages

Maud Aubert

Le film documentaire Les Coastens a été réalisé par Stéphane Troïien et Nicholas-Alexandre Tremblay en 2018. Pour la réalisation de ce film, 3 années de tournages furent nécessaires. La problématique visée par ce film documentaire porte sur le développement économique ainsi que l'exode de la population des villages de la Basse-Côte Nord.

Pour la réalisation et la création de ce film, 3 communautés culturelles furent visées de l'avant. La communauté Inuit est représentée par les habitants de la réserve Umanen Shipu. La communauté francophone est centralisée à Tête-à-la-Baleine et la ville de Harrington Harbour pour la communauté Anglophone.

On découvre que même s'il y a des différences culturelles et ethniques entre ces communautés, les problématiques demeurent les mêmes. Tout les gens sont confrontés aux même problème d'exode de la population vers d'autres régions ainsi que les problèmes occasionnés par le non développement des routes reliant les régions développées et la région de la Basse-Côte Nord.

Il est triste de constater que certains villages sont pratiquement devenus des villes fantômes, les gens en bas-côte préfèrent quitter leurs villages natale pour aller soit étudier, ou travailler dans des plus grosses villes éloignées. La totalité des gens qui s'exode durant quelque temps ne reviennent pas toujours à leur racine.

Hilroy

Le problème du développement économique de la région de la Basse Côte Nord est directement relié à la prolongation de la route 138. Construire une route dans cette région, est très complexe et nécessite beaucoup d'investissement. Étant donné que les gouvernements ne priorisent pas le développement de certaines régions, à cause des dividendes, ces régions sont pris au piège et attendent que le moment du départ de la construction de la 138. Cette route amènera probablement des impacts économiques importants, mais en même temps cela pourrait nuire aux cultures et des traditions ancestrales.

J'ai adopté l'approche humaine des réalisateurs, et ils ont pu résoudre tout les problèmes rencontrés par les Coaster.

CHRISTIA

Dans le cadre d'un atelier lors de mon
incarcération, j'ai eu la chance de
visiter un film documentaire dont
le titre est "Coasters". Ceci est l'œuvre
de Stéphane Trothier et Alexandre Nicolas
Frenblay. Le duo ont parcouru la
côte-est-Nord de 2015 à 2018 par
tranche de séjour de 2 à 3 semaines.
Il nous fait voir la réalité des peuples
autochtones (Inuit) par rapport à leur
mode de vie de tous les jours.

Le dilemme premier de plusieurs
communautés se trouve à être, de rester
dans leur mode de vie, rester sur leur
terre natale en partie par manque
d'autosuffisance causé par le manque
de "Job" et le manque de demi ~~des~~
les besoins primaires. Le projet de la
route 138 est au premier plan face
à la situation. Très intéressant, plusieurs
partagistes nous parlent avec franchise
de leurs réalités au niveau de leurs
familles, leurs situations géographiques.
Des plans de vue magnifique nous
font voyager en contexte avec
les nombreux paysages intégrés aux
images du contenu. La professionnalité
avec lequel les réalisateurs ont fait
preuve ne peut que donner un résultat
très intéressant!

Des gens natif de ces terres, et aussi des gens qui viennent d'ailleurs nous racontent leur cheminement touchant qui nous rendent empathique face à leur situation. Des choix à faire tous les jours, semaines, mois et aussi années.

Ce film m'a donné envie d'aller mais aussi visité cette région, ce que je n'avais jamais pensé avant ce visionnement. Le grand air, les grand espaces, la nature, les rivières, mais malheureusement cela vient avec de nombreuses désavantages. Ce film nous informeras de tous les aspects d'une réalité que la majorité du monde ignore. Ce que je peux vous dire, c'est qu'il y aura sûrement un deuxième visionnement de ma part!!!

★★★★★
4.5 / 5

Pierre-Luc Laroche

